

T 326

[Résumés]

On trouve dans le fichier Millien-Delarue des ATP au conte type T 326 une feuille volante rédigée à la plume par Millien, avec le résumé de certaines versions. Les résumés sont donnés ci-dessous dans l'ordre de la feuille volante. On trouvera également à leur place dans l'ordre du Catalogue les résumés des versions dont les notations originales ne figurent pas dans les manuscrits de Millien conservés aux Archives départementales.

Conte très répandu en Nivernais. Le héros s'appelle Jean, Guillaume, Martin ou Richard, parfois aussi La Ramée. Voici des extraits des quelques autres versions ¹:

1. La mère, inquiète de voir son fils unique s'attarder, tous les jours, en revenant de la foire ou du travail, s'entend avec le curé de la paroisse pour lui faire peur et le décider à rentrer au logis avant la nuit.

a) Le sacristain attache deux morts à la corde de la cloche, l'un en haut, l'autre en bas, et envoie Jean sonner l'angélus du matin. Lui, sans peur, jette dehors les deux cadavres.

b) Le curé se couche dans un cercueil au milieu de l'église et le sacristain demande à Jean s'il veut le veiller seul pendant la nuit. Il y consent. Le curé se remuant de temps en temps, Jean lui dit :

— Quand on est mort, on ne bouge pas.

Et comme l'autre continue, il l'assomme à demi d'un coup de *ringard*.

c) Le curé l'envoie prendre un trésor dans un château hanté de fantômes. La nuit, une voix sort de la cheminée :

— Je tombe, je tombe !

— Tombe tant que tu voudras !

Et il tombe une jambe.

— Je tombe, je tombe !

— Tombe tant que tu voudras !

Il tombe une autre jambe, puis le bras, le tronc, enfin la tête. Jean sans peur invite l'homme qui s'est formé de ces divers membres à partager son souper et l'homme lui révèle de bon gré la cachette où se trouve le trésor, une toise carrée² d'argent.

Pierre Rapeau [T 326,13]³

2. C'est un cordonnier (sans autre désignation) ayant une canne de fer, qui s'égare dans un bois et arrive au château du diable. Le diable tombe en détail par la cheminée et le cordonnier l'invite à manger avec lui. Le cordonnier laisse tomber son couteau en mangeant et

¹ Ce dossier de T 326 a peut-être été préparé pour la version 11, Le jardin du diable, de P. Gobillot publiée par La Tradition en 1893. N'y figurent pas les versions publiées et T 326,17, 19, nc1 et nc2.

² Soit un trésor de près de 3,80 m².en argent.

³ P. Delarue a noté sur la feuille volante : Jean sans peur [version] A

oblige le diable à se baisser pour le ramasser. Il lui pose alors sur le cou sa lourde canne de fer et le force, ainsi maintenu, à lui livrer son trésor et à quitter le château. [Voir Le Cordonnier sans peur.]

[Marie]Warnier [T 326,22]⁴

3. Dans une version qui me semble altérée, c'est un curé qui va coucher dans le château hanté. Il fait cuire des crouâs (pommes sauvages) dans la cheminée, quand il entend :

—Je tomberai !

—Tombe ! mais pas sur mes crouâs...

Le curé, à la suite d'une partie de cartes, est battu ; mais il revient la nuit suivante avec son étole et chasse le diable.

Thévenin [T 326,21]⁵.

4. Une fille amoureuse de Martin-sans-peur s'entend avec son père (à elle) pour chercher à l'effrayer et à le décider au mariage.

Elle y arrive au moyen de trois oiseaux dans un pâté...

Martin était venu à bout du diable en lui posant un crucifix sur la tête.

[Joseph] Bruère [T 326,20]⁶.

5. C'est la sœur de Jean qui veut lui faire peur un matin qu'il s'en va à la fontaine avec ses seaux et sa courge, avant soleil levé. Elle s'est apostée sur le cimetière où il doit passer, couverte d'un drap et se tient devant lui en geignant.

« Ah ! se dit-il, voici un blanc. »

— Blanc, grand blanc, parle-moi ; je ne te crains pas, je suis Jean-sans-peur .

Elle ne répond pas, il s'impatiente et casse sa courge sur la tête de la pauvre fille.

Grémy [T 326,23]⁷

6. Un fils unique, Guillaume, n'ayant jamais ri ni jamais eu peur, jure de n'épouser que la fille qui le fera rire et lui fera peur.

Il quitte ses parents pour voyager, et surpris le soir par un orage dans les bois, arrive à la porte d'une maison et demande à coucher.

— Nous ne pouvons vous recevoir, nous n'avons qu'une chambre inhabitable : le diable y vient chaque nuit, vous seriez mangé !

Il insiste, on le loge. On lui donne à souper dans la chambre.

Le diable arrive par la cheminée. La nuit se passe à boire ensemble et à faire tapage.

Le lendemain, Guillaume se procure un habit bénit⁸ de prêtre au moyen duquel, la nuit suivante, il dompte le diable et le chasse, après avoir pris le trésor caché dans la muraille qu'il venait garder.

⁴ P. Delarue a noté le titre : Le cordonnier sans peur [version] J.

⁵ P. Delarue : [Version] I sur F[iche].

⁶ [Version] H sur F.

⁷ [Version] K

⁸ Souligné par M.

Le maître de la maison veut le marier avec sa fille ; mais il faut d'abord qu'il rie et qu'il ait peur.

Un soir qu'il arrive de la chasse avec grand appétit, il trouve le dîner servi. La fille lui dit :

— Découpe ce plat !

C'était une énorme plat de m... Guillaume ne peut s'empêcher de rire.

Le lendemain, elle lui fait peur au moyen de souris et d'oiseaux enfermés dans un autre plat dont il lève encore le couvercle...

Fe[mme] Bourdier [T 326,15]⁹.

7. Richard sans peur s'est muni, dans le château, d'une étole et de noisettes. Par la cheminée descend un diable qu'il occupe à casser des noisettes ; de même pour un second ; mais le troisième, qui est le maître des autres, refuse les noisettes. Alors Richard recourt à l'étole.

[Louis] Marlin [T 326,18]¹⁰.

8. Guillaume rassemble lui-même les membres tombés un par un par la cheminée et qui en forme un homme auquel il dit :

— Relève-toi !

Ce n'est pas un diable, c'est un revenant qui lui révèle spontanément le trésor du château, des tonneaux d'or.

— Voici ce qui me tourmentait et m'obligeait à revenir ici. Sur ce tonneau, tu vois un crucifix : ne l'emporte pas, pose-le seulement sur un autre tonneau.

Blondeau [T 326,14]¹¹.

9. C'est le père de Guillaume qui essaie de lui faire peur pour le décider à se marier. Il se poste le soir sur le chemin, vêtu de blanc, et, quand son fils revient de la veillée, il croit l'effrayer, mais il est battu.

Avec le bâton de la croix que le curé lui [a] confié pour faire son tour de France, il dompte le diable en le lui posant sur le cou.

[Jean-Marie] Sourd à Dun [T 326,16]¹².

ATP, Ms 56.35, Feuille volante [Jean sans peur] classée au début du T 326.

⁹ [Version] C.

¹⁰ [Version] ?

¹¹ [Version] B.

¹² [Version] D sur F.